Option MAE 2007 – Master DSSC

Calculs et Essais en Vibration

Plan des TP

Rappels de base d'UNIX

- Introduction à Matlab
- Simulation modèle 1 DDL sous Matlab
- Mise en œuvre d'outils de traitement du signal
- Simulation numérique de la réponse vibratoire
- Essais marteau & illustration des propriétés dynamiques des structures (EdF Clamart)

Rappels de base d'UNIX

Operating System (OS, càd la langue de l'ordinateur) le plus répandu sur les stations de travail et ordinateurs de calcul

A donné naissance à un nombre considérable de versions dérivées, avec des améliorations spécifiques,...

➔ par exemple LINUX, Mac-OS X, Windows (DOS, CYGWIN pour implémentation LINUX)

C'est LE système pour le calcul intensif, existant sur tous les super-ordinateurs, quel que soit l'origine et le fabricant

UNIX est sensible à la casse ! (majuscules / minuscules)

Compte UNIX

Première action : se connecter sur l'ordinateur grâce à son login et à son password

Utilisez le compte maevo ou DEA

≻Mot de passe actuel : maevo05

Connectez vous, ouvrez un terminal (xterm)

Créez un répertoire pour chaque binôme

mkdir NomRepertoire

Vous accédez toujours au même compte, quelle que soit la machine sur laquelle vous travaillez à MSSMat

➤Ce n'est bien sûr pas le même compte qu'au CTI

*** Lire un fichier, more

- Permet de consulter rapidement le contenu d'un fichier
- Pas de possibilité de modifications
- > Taper more nomdufichier (p.ex. more .login)
- Si le fichier est plus long qu'une page d 'écran, taper <RTN> pour afficher une ligne de plus, <ESPACE> pour accéder à la page suivante, ъ (pour back) pour revenir une page en arrière
- Recherche d'une chaîne de caractères donnée: /chaine<RTN>
- > Quitter : q
- Autres cat nomdufichier (tout le fichier) sous MATLAB c'est type

Aide en ligne, man

>man (pour manuel) permet d'afficher l'aide en ligne associée à une commande UNIX donnée

>Rentrer par exemple man more OU man passwd

Le comportement de la fenêtre d'aide est le même que celui obtenu pour la commande more

Chaque fois que vous voulez plus de détails sur une commande

➔ man commande

Permet aussi de récupérer la liste des arguments et des options d'une commande

Is (pour liste) permet d'afficher l'ensemble des fichiers et des répertoires disponibles en local

Taper ls dans le répertoire actuel

Cette commande dispose de nombreuses options complémentaires (derrière le signe -), par exemple

- → ls -l : taille, propriété des fichiers et autorisations
- → ls -1 : affichage sur une seule colonne

>Les options sont combinables, par exemple

→ ls -ltr : affichage par ordre chronologique

Pour tous les détails sur les options existantes

→ man ls

mkdir (pour make directory) permet de créer un nouveau répertoire

>Taper cd ~; mkdir VotreNom

>La commande **rmdir** (remove directory) permet de supprimer un répertoire



/hosts/thuya/MSS/STR4/ENSE/maevo/VotreNom

Se déplacer, cd, pwd (unix/win/matlab)

cd (pour change directory) permet de se déplacer parmi les répertoires existants

pwd (present working directory) permet de savoir où on se trouve dans l'arborescence

Chaque utilisateur possède un répertoire par défaut

- cd ~ (revenir au home, même chose que cd sans argument, pas sous DOS)
- \rightarrow cd. (ne fait rien car . = pwd)
- → cd .. (remonte d'un niveau)
- cd /tmp (déplacement absolu dans /tmp)

*** Autorisations, chmod (win: cacls)

Vous ne pouvez bien sûr vous déplacer que là où vous possédez les autorisations nécessaires...

>Par ls -l, vous pouvez visualiser les autorisations locales en lecture (r pour read), écriture (w pour write) et exécution (xpour execute)

≻Ces autorisations peuvent être différentes pour le propriétaire du fichier (également donné par 1s -1), le groupe, et le reste du monde

➔ p. ex. rwxr-x---

Il est possible de modifier ces autorisations par la commande chmod au besoin (voir man chmod). A priori inutile pour vous...

Editer un fichier (1/2)

Rendez vous dans votre répertoire MATLAB personnel

Deux logiciels différents (au moins !) sont disponibles pour créer et modifier un fichier

Editeur Matlab

Simple, mais suffisant pour toutes vos applications CEV

Dans MATLAB, menu open ou taper

open FileName.m <RTN>

Logiciel générique : emacs

Beaucoup plus puissant, et plus complexe

Pour connaisseurs seulement

Taper emacs & <RTN>

Editer un fichier (2/2)

Remarque : le caractère & derrière une commande (emacs &) permet de récupérer la main immédiatement, même si la commande met du temps à s'exécuter. L'exécution continue en arrière-plan. Sans &, la fenêtre est bloquée jusqu'à la fin de l'exécution de la commande... (c'est aussi vrai sous win)

➤Taper une ligne de texte quelconque

Sauvegarder le fichier sous le nom fichier.txt, en allant dans le menu File/Save as

>Quitter l'éditeur de texte (Menu File/Quit)

Gestion de fichiers cp mv rm

- Commencer par ls -l pour vérifier l'existence du fichier
- Pour dupliquer un fichier, utiliser cp (copy sous win, copyfile sous matlab)
 - -> cp fichier.txt copie.txt
- Pour renommer un fichier, utiliser mv (move sous win)
 - mv copie.txt nouveau.txt
- Finir par ls -l : les propriétés (autorisations, propriétaire,...) sont conservées par cp et mv
- Pour supprimer un fichier, utiliser rm (del sous win, delete sous matlab)
 - → rm nouveau.txt (confirmation demandée)

Gestion de répertoires, cp mv rm

Rendez-vous dans votre home par cd

- ➢Pour dupliquer un répertoire et son contenu, utiliser cp −r
 - cp -r MATLAB COPIE

→ 1s COPIE : les fichiers contenus dans MATLAB ont été recopiés tels quels dans COPIE

➢Pour renommer un répertoire (contenu non modifié), mv

→ mv COPIE NOUVEAU

Pour supprimer un répertoire avec son contenu, utiliser
rm -r

- → rm -r NOUVEAU (confirmation demandée)
- ⊗ rm -rf NOUVEAU (pas de confirmation demandée !) 14

*** Archivage tar, gzip, zip

tar (pour Tape Archive) permet d'assembler une grande quantité de fichiers en une seule archive (= un seul fichier)

zip permet d'assembler et de compresser des fichiers, très utile pour transférer des fichiers vers un PC

> extraction avec unzip

>gzip,gunzip : version de zip ne s'appliquant qu'a un seul fichier

*** Réseau Ethernet

Toutes les machines sont connectées entre elles par réseau Ethernet

Le disque sur lequel se trouve votre compte n'est donc en général pas situé sur la machine sur laquelle vous êtes compte connectés



Adresses Internet

Toutes les machines sont connectées au réseau international Internet

Chacun de ces ordinateurs dispose d'un identifiant unique, permettant un accès depuis n'importe quelle autre machine. Cet identifiant est constitué par une série de 4 nombres :

- → p.ex. 138.195.68.73
- ➔ France-Ecole Centrale-Labo EM2C-machine numero 73

Ces numéros peuvent aussi être remplacés par des noms fixés par convention (serveurs de noms pour traduction) :

- frescobaldi.em2c.ecp.fr,puma.cti.ecp.fr
- → id. système précédent mais à l'envers...

Transfert de fichier, ftp (1/3)

ftp (pour File Transfer Protocol) permet de transférer des fichiers entre deux machines

➤Connectez vous sur une machine du CTI par FTP :

➔ p.ex. ftp puma.cti.ecp.fr

>Entrez votre login et votre password (du CTI !)

Vous avez maintenant accès à tous les fichiers de votre compte CTI

put fichier.txt envoie ce fichier d'MSS vers le CTI

get fichierCTI.txt récupère ce fichier (s'il existe !)
 depuis le CTI vers MSS (attention : écrasement)

Transfert de fichier, ftp (2/3)

Deux modes de transfert

→ asc pour des fichiers standard ASCII (texte, listing,Postscript)

→ bin pour des fichiers binaires (exécutables, fichiers comprimés, GIF, JPEG,...)

>Pour des transferts multiples de fichiers, rajouter m (multiple)

→ mput *.txt envoie tous les fichiers d'MSS se terminant par .txt vers le CTI

mget *fic* récupère tous les fichiers du CTI contenant fic vers MSS

→ prompt no/yes : désactive/active la confirmation

Transfert de fichier, ftp (3/3)

Pour se déplacer entre les répertoires, commandes précédents cd (machine distante), lcd (pour local cd, sur la machine locale)

Pour visualiser les fichiers accessibles, utiliser ls (machine distante), resp. !ls (machine locale)

>Pour sortir du prompt ftp>, utiliser quit



>scp toto.m user@distante:toto.m : copie sur le compte distant

➢rsync

Travail a distance : telnet, ssh

Ouverture d'une shell sur une machine distante avec retour graphique Xwindows (X11)

> ssh -X user@distante : version moderne

La technique traditionnelle

xhost distante telnet distante

setenv DISPLAY locale:0.0



machine locale



Plan des TP

- Rappels de base d'UNIX
- Formation à Matlab
- Simulation 1 DDL sous Matlab
- Mise en œuvre d'outils de traitement du signal
- Simulation de la réponse vibratoire
- Essais marteau sur un couvre culasse

Introduction à Matlab (1/3)

- Matlab : MATrix LABoratory
- > A l'origine, logiciel de calcul matriciel
- Depuis, étendu pour devenir le logiciel le plus vendu de calcul numérique pour l'ingénierie
 - différent de Mathematica, Maple : logiciels de calcul formel
- Produit par <u>http://www.mathworks.com</u>

Vous l'utiliserez pour beaucoup d'autres projets !

Introduction à Matlab (2/3)

>Un coeur central : le logiciel MATLAB à proprement parler

→ Un langage de programmation, analogue au C

→Un gestionnaire de mémoire. Par défaut matrice de flottant double précision. Autres variables structures de données (struct), objets, matrices typées, …

➔Une distribution des meilleures librairies numériques (BLAS, LAPACK, FFTW, …), graphiques (OPEN-GL, menus, boutons, etc.), et entrées/sortie (binaires indépendants machine, …)

→ Environnement de développement (debugger, profiler, lien dynamique avec C, Fortran, Java, COM (ActiveX), …)

Introduction à Matlab (3/3)

Complété par une quantité de librairies annexes (toolboxes, avec financement séparé !)

➔ traitement temps réel, traitement d'images, finances, chimie, contrôle de systèmes, …

➔ simulation de systèmes dynamiques (Simulink), complété par des extensions appelés blockset (codage micro-controlleurs, ...)

➔ Dynamique des Structures (<u>www.sdtools.com</u>) utilisé pour les TP

Aspects positifs

- **Portabilité** : MATLAB est une machine virtuelle identique sur toutes les plateformes (comme JAVA).
- Facilités de développement : pas de déclaration des variables, pré-interprétation automatique, existence d'un débugger interactif
- Qualité des librairies numériques et graphiques
- Existence de Toolboxes adaptées à de très nombreux problèmes
- Présent partout (quasi-monopole)
- De nombreux sources fournis

Aspects négatifs

- MATLAB est assez cher (pour un industriel licence individuelle PC 2500 Euros)
 Concurrent gratuit www.scilab.org .
- MATLAB est un langage de programmation
- Il est facile d'écrire du code sous-performant.(Pertes de temps en boucles et allocation mémoire)

```
» clear all
```

```
» tic; t=linspace(0,10,10000); for j1=1:10000
b(j1)=sin(t(j1));end;toc
elapsed_time = 4.3960
» tic; t=linspace(0,10,10000); b=sin(t); toc
elapsed_time = 0.0200
```

*** Historique

- Matlab 4 (1992) : matrices creuses, graphiques objets (*handle graphics*)
- Matlab 5 (1995) : typage des variables, programmation objet, extensions graphiques
- Matlab 6 (2000) : intégration JAVA, LAPACK au lieu de EISPACK
- Matlab 7 : généralisation du typage

Lancer Matlab

➢Pour lancer Matlab, taper

→ matlabcti ou m65 dans une fenêtre UNIX

>Apparition fugitive d'une fenêtre graphique

→ tout va bien concernant le graphisme

Obtention du prompt >>

→ Matlab est prêt à recevoir les commandes

Informations

Version de Matlab dont vous disposez

→ version

Toolboxes complémentaires disponibles en local

→ ver

>Aide disponible : manuel papier. En ligne :

help ou help nomdecommande : aide en ligne directe sous le prompt Matlab

doc ou doc nomdecommande : documentation complète au format HTML

web(fullfile(matlabroot,'help','helpdesk.html'),'-browser')

➤Fonctions implicites

- \rightarrow A = sqrt(3) racine carrée
- \rightarrow A = 3^4 puissance
- \rightarrow A = exp(2*log(3)) exp./logarithme
- → a = sin(pi/4) trigon., pi eps i j préprogrammé

 \Rightarrow B = abs (a-5) valeur absolue ou norme d'un complexe

- → + * / (voir help /)
- ➔ Pour Matlab, A différent de a

Création de matrices

- \rightarrow A = [1 2 3; 4 5 6]
- ➔ ; séparation de lignes (le saut de ligne marche aussi)
- → , séparation sur la même ligne
- → . . saut de ligne texte sur même ligne de matrice
- ➔ [] indique explicitement une matrice
- \rightarrow A2 = [A; [7 8], 9]

Création d'un vecteur A de dimension 4 par pas de 1

 \rightarrow A = 1:4

- ➔ résultat affiché directement à l'écran
- → incrément de 1 implicite
- ➔ premier indice mis à 1 par défaut
- ➔ pas de dimensionnement préalable nécessaire

Liste de variables

→ who liste des variables existantes (ans pour answer)

→ whos idem who avec en plus la taille des matrices (cf. size)

>Vecteur à incrément explicite

- → A = -1:0.1:1
- ➔ première valeur:incrément:dernière valeur
- \rightarrow pas de virgule, des .
- → redimensionnement et/ou écrasement automatique

➤Matrice initialement remplie de 0 ou de 1 au choix

- \rightarrow z = zeros (8) matrice carrée 8x8 de 0
- → U = ones(size(Z)) matrice carrée de 1 de la même taille que Z
- → U2 = U boucle sur les indices inutiles (même néfaste !)
- \rightarrow V = U(:,1) vecteur formé à partir de la première colonne

≻Matrice unitaire

→ I = eye (5) matrice unité 5

→ help elmat

Redimensionnement automatique

- → B = 0:0.5:3
- → size(B) : taille de la matrice B = 7
- → B(10) = B(1) 5
- → size(B) : taille de la matrice B modifiée
- ➔ matrice complétée par défaut par des 0 de manière automatique et redimensionnée
- → attention aux fautes d'indice ! Contrôle par size ...
Opérations matricielles (1/3)

Calcul de déterminant

 \rightarrow d = det(A2)

>Transposition (matrice complexe a' hermitien, a.'
transpose)

→ B = A2'

►Inversion

- \rightarrow C = inv(A2) déterminant nul!
- \rightarrow A2(3,3) = 0
- \rightarrow d = det(A2)
- \rightarrow C = inv(A2)

Opérations matricielles (2/3)

Somme/produit de matrices

- \rightarrow C = C-1 opération répétée sur chaque élément
- \rightarrow D = A2 + C opération matricielle
- \rightarrow P = A2*(C+4) opération matricielle
- \rightarrow M = A2^2 opération matricielle

Opérations matricielles (3/3)

Division et pseudo-division

- \rightarrow C = C/2 opération répétée sur chaque élément
- \rightarrow D = C/A2 solution de D*A2 = C

 \rightarrow D = C\A2 solution de C*D = A2

≻Ménage général

→ clear all toutes variables réinitialisées

Opérations par éléments (1/2)

Différence entre opération matricielle et opération portant sur les éléments individuels

> Opérateur . placé devant un autre opérateur

 \rightarrow A = [1/5 2 3; 4 5 6; sqrt(7) 8 9^2]

 \rightarrow B = A² opération matricielle B = A*A

 \rightarrow C = A.^2 chaque élément de C est calculé comme étant le carré de l'élément correspondant de A

>Opérateur .* ./ .^ etc

Opérations par éléments (2/2)

Une opération scalaire appliquée sur une matrice prend automatiquement effet sur chacun de ses éléments séparément

 \rightarrow A = [1/5 2 3; 4 5 6; sqrt(7) 8 9^2]

- \rightarrow B = sqrt(A) opération par élément
- \rightarrow C = sin(A) idem
- → D = sin(B)./B deux opérations élémentaires...

Indices

Vous pouvez facilement sélectionner un partie de matrice

→ A=linspace(0,10,11); A=[A;A];
→ A(1,2)
→ A(:,3)
→ i1=1:3; A(:,i1)
→ A(:,4:end)
→ A(:)

Minimum/maximum

Différence entre vecteurs et matrices

→ valeur unique ou valeur de la ligne du maximum

≻Vecteur

- \rightarrow V = [1/5 2 3 sqrt(8)]
- \rightarrow m1 = max(V) valeur seule

►Matrice

- \rightarrow A = [1/5 2 3; 4 5 6; sqrt(7) 8 9^2]
- \rightarrow m2 = max(A) vecteur des max. par colonnes
- → m3 = min(min(A)) valeur seule car min(vecteur)

Sauvegarde de données

Fichiers binaires, relecture seulement possible par Matlab (terminaison en .mat)

- save allvar.mat sauvegarde toutes les variables de Matlab actuellement en service
- save A.mat A sauvegarde seulement A dans le fichier nommé A.mat (créé pour l'occasion)
- → clear all : ménage complet

Recharger les valeurs dans Matlab

- → load A.mat pour A seulement
- → load allvar.mat pour tout recharger comme avant

→ close all , fermeture de toutes les figures précédentes, si graphisme

→ clear all , effacement de toutes les variables existantes

→ clear NomDeLaVariable global , effacement d'une variable spécifique et des variables globales

*** Temps d'exécution

profile pour identifier les parties les plus lentes d'un programme

>Utilisation d'une horloge interne de Matlab

→ tic démarrage de l'horloge

→ toc arrêt de l'horloge et affichage du temps écoulé depuis le dernier tic

possibilité de sauvegarder et d'additionner les temps résultants

→ cputime : analogue mais permet de s'affranchir des autres utilisateurs de l'ordinateur, donc plus précis

; Affichage ou non des résultats

Pour les opérations longues, il est nettement préférable de ne pas afficher automatiquement les résultats

- → A = ones (12) création d'une "grosse" matrice
- \rightarrow B = A^2
- \rightarrow C = A^2;

➔ le ; derrière une commande permet de supprimer l'affichage automatique des résultats

→ même résultat diff = max(max(abs(B-C)))

➔ beaucoup plus rapide, car l'affichage est lent ! (vérifier au besoin)

Création de scripts Matlab

L'énorme intérêt de Matlab ne devient évident qu'avec la création de scripts et fonctions

Il s'agit de programmes en langage de programmation intégré dans Matlab (quasi-C)

>Lancer votre éditeur de texte préféré. Depuis MATLAB

- open nomdufichier.m

Script Matlab : commentaires

Elément essentiel, bien que n'ayant aucune action

→ le commentaire, commençant par %

Permet d'identifier le but du script, ses entrées-sorties, sa date de création, son créateur

Et surtout de décrire en détail le déroulement des opérations....

Un script non-commenté est pratiquement sans valeur. Pour un programmeur professionnel, entre 30 et 50% des lignes sont des lignes de commentaires.

Script Matlab : conditions (1/2)

>Les ordres conditionnels sont bien sûr aussi très importants

- if (condition logique)
 bloc d'instructions
- → else [optionnel]
- bloc d'instructions alternatives

→ end

La condition logique peut combiner différents éléments en utilisant & (et), | (ou), == (égalité), ~= (différence), par exemple

→ if $((A > B) & ((B \sim = 0) | (A < 0)))$

Script Matlab : conditions (2/2)

D'autres ordres conditionnels existent aussi

- → while (condition logique)
- → bloc d'instructions
- → end

Permet la répétition d'instructions jusqu'au respect d'une condition (interruption préalable possible par break)

>switch permet de faire des branchements multiples (avec case) en fonction de la valeur d'une expression initiale)

Script Matlab : boucles

Les boucles constituent bien sûr un élément essentiel des scripts

for j1 = 1:10

bloc d'instructions

end

➤Variation d'indice :

ind= 1:2:20; %début:pas:fin (idem vecteurs implicites)

- \rightarrow for j1 = ind
 - bloc d'instructions
- → end

 \rightarrow

Script Matlab : structure

Un script Matlab doit toujours posséder un nom se terminant par .m (pour Matlab)

➔ par exemple graphisme.m

➔ au début, bloc de commentaires (%) : but, date de création, entrées/sorties, structure,...

→ coeur du programme principal, structuré et commenté

➢Premier exemple, à taper dans votre fenêtre d'éditeur...

which graphisme permet de savoir ou est le fichier.

Premier script Matlab

```
%But : representation graphique de la fonction
%(sin r)/r en 2D
8
% V2 : 11 Septembre 2002, E. Balmes
8
close all
clear all
% Limites du domaine selon directions X et Y
Xmin = -8;
Xmax = 8;
Ymin = -8;
Ymax = 8;
```

Premier script Matlab (suite)

```
% Pas de discretisation selon X et Y
Xstep = 0.5;
Ystep = 0.5;
% Generation des vecteurs de discretisation
X=Xmin:Xstep:Xmax;
Y=Ymin:Ystep:Ymax;
% Calcul du carre de la distance a l'origine D
for j = 1:size(Y,2)
        D(:,j) = X(:).^2 + Y(j)^2;
```

end

Premier script Matlab (fin)

% Calcul de la fonction a tracer (distance) FS = sqrt(D)+eps; %eps predefinie="epsilon" F = sin(FS)./FS;% Ouverture de fenetre et trace graphique figure(1); % Cette derniere ligne subira de nombreuses %modifications par la suite pour tester %d'autres commandes mesh(F) 8 0.1 %Fin de programme

> -0.1 20

> > 20

20

Script Matlab : exécution

Sauver graphisme.m (par exemple)

>Exécuter en tappant graphisme sur la ligne de commande

Ordre de recherche des fichiers .m

dans . (local) puis path

>Edition du path ... (voir path, rmpath, addpath)

Les types de fichiers reconnus par Matlab

.m : fichiers source en langage Matlab

.p : fichiers objet directement executable par Matlab
 .mex* : librairie dynamique écrite en C, C++ ou Fortran
 les classes java.

path Matlab : répertoires visibles

Copier votre script par

→ copyfile graphisme.m ../graph2.m (au niveau supérieur, c'est à dire dans votre home directory) ou

• ! cp graphisme.m ../graph2.m (appel Unix)

Essayer d'exécuter sous Matlab en tapant graph2

→ ce script est introuvable...

Rajouter votre répertoire de base au chemin d'accès en tapant sous Matlab

-> cd ..; addpath (pwd)

Maintenant, vous pouvez exécuter graph2 sous Matlab...

Mauvais script Matlab (1/2)

Conseil : changer de nom lors de la sauvegarde pour éviter d'écraser le bon script...

```
for j1=1:33
for j2=1:33
D(j1,j2) = ((j1-1)*0.5+8)^2+((j2-1)*0.5+8)^2;
end
end
F = sin(sqrt(D)+1.e-5)./(sqrt(D)+1.e-5);
mesh(F)
```

Mauvais script Matlab (2/2)

Résultat équivalent, mais :

- → pas facilement modifiable ! (min, max, step,...)
- → difficilement compréhensible par un autre
- ➔ difficilement compréhensible par le rédacteur lui-même dans deux mois...
- ➔ en pratique non réutilisable pour un programme plus gros
- → moins efficace du point de vue de la vectorisation
- ➔ très difficile à déboguer

*** Divers...

! Appel au système d'exploitation

eval : permet de transformer une chaîne de caractères en commande exécutée

eval['!gzip ','nomfic',num2str(i)]

return : pour sortir d'un script avant la fin (debugging). Très utile pour tester pas à pas un script !

Fonctions

- Un fichier toto.m débutant par function [a,b,c]=toto(in1,in2,in3)
 Sorties a,b,c. Entrees in1,in2,in3
- Il peut y avoir des sous-fonctions qui ne sont visibles que par la fonction elle même function [a,b,c]=toto2(in1,in2,in3)
- les variables sont locales aux fonctions (ajoutez function toto au debut de votre script)

*** Effet de la vectorisation (1/2)

Pour voir l'effet de la "vectorisation", on va supprimer la représentation graphique dans le script. Remplacer l'ancien figure(1) et mesh(F) par

→ tic

- → for j1=1, size(F,2)
- for j2=1,size(F,1)
- → F2(j1,j2) = F(j1,j2)+2;
- → end
- → end



*** Effet de la vectorisation (2/2)

Pour comparer, rajouter juste derrière dans le script un ordre parfaitement équivalent :

- → tic
- \rightarrow F3 = F+2;
- → toc
- ➔ les temps d'exécution varient. Répéter plusieurs fois !

→ dans le deuxième cas, un traitement vectorisé des calculs permet d'accélérer considérablement (facteur ≈10) l'obtention des résultats. Et pourtant la matrice reste ici petite...

➔ on s'efforcera toujours de coder les scripts Matlab de manière vectorielle, surtout si les calculs sont longs !

figure : fenêtres graphiques

Ouverture et fermeture de figures

→ figure (3) ouvre une nouvelle figure appellée Figure No. 3. Possibilité de donner des arguments supplémentaires en passant par gcf (voir help figure).

- → close (3) ferme la figure
- → close all ferme toutes les figures ouvertes



2D (help graph2d)

Représentation graphique d'une fonction monodimensionnelle

- → utiliser par exemple une ligne de la fonction 2D F
- → plot (F(1, :)) représentation de la première ligne de F
- ➔ par défaut, représentation par une ligne continue par morceaux joignant les points
- → possibilité de choisir la couleur de ligne (cf. contour)
- ➔ possibilité de représenter par des symboles (p.ex. +, x,o,.)
- → plot(F(1,:),'o')
- → combinaison avec choix des couleurs
- → plot (F(1,:), 'rx')

Superposition de graphes (1/2)

A chaque appel d'une fonction graphique, Matlab réutilise la même figure, en effaçant le graphe précédent, à moins de faire appel à la commande figure qui, par défaut, ouvre une nouvelle figure et la rend active

≻Dans le script

- → plot(F(1,:),'o')
- → plot(F(3,:),'+')

➔ le deuxième graphe efface et remplace le premier (si vous arrivez à le voir...)

Superposition de graphes (2/2)

Pour obtenir la superposition de plusieurs dessins dans la même figure, utiliser la commande hold suivie de on ou off

- → plot(F(1,:),'o')
- ➔ hold on
- → plot(F(3,:), '+')
- ➔ hold off

➔ le deuxième et le premier graphe sont maintenant sur la même figure. Tout nouveau graphe effacera et remplacera ce graphe, puisque hold off a été précisé...

Sous-graphes

Il est aussi possible d'obtenir plusieurs graphes les uns à côté des autres dans la même figure graphique grâce à la commande subplot

- → subplot(2,1,1)
- → plot(F(1,:),'o')
- → subplot(2,1,2)
- → plot(F(3,:), 'bx')

→ chacun des graphes individuels est accessible et modifiable de manière standard...

Tracé de champs de vecteurs

 Pour représenter à l'écran des champs de vecteurs en 2D, Matlab utilise deux tableaux différents, qui contiennent respectivement les composantes des vecteurs. Remplacer mesh (F) par

F2 = ones(size(F)) % utilise arbitrairement %une valeur fixe a 1 pour la composante 2 quiver(F,F2)

➔ deux arguments optionnels : au début pour les positions réelles des points de maillage, à la fin pour la taille des vecteurs

 \rightarrow quiver(Y,X,F,F2,3)

*** Couleurs

colorbar permet de représenter à côté du graphe la palette de couleurs correspondante

colormap permet de changer la palette de couleurs :
colormap(jet), colormap(gray), colormap(hsv),...

➔ un argument optionnel supplémentaire permet de changer le nombre de niveaux de couleurs

- colormap(jet(8))
- \rightarrow colormap(jet(256))

Labels, limites, ...

>xlabel, ylabel, zlabel, title permettent d'introduire
des titres sur les axes

➔ p.ex. xlabel('x coordinate (m)')

axis permet au besoin de changer les bornes supérieure et inférieure des différents axes

axis equal : unités égales propriété DataAspectRatio

>caxis permet de changer les limites de la palette de couleurs
*** Impression d'une figure

➢On imprime la fenêtre active (voir gcf ou faire figure(2) pour activer ou créer la figure 2)

>Il est possible de changer la fenêtre active par figure

print -deps figure.eps crée un fichier Postscript
encapsulé Noir et Blanc appellé figure.eps

print -depsc figcouleur.eps crée un fichier
Postscript couleur appellé figcouleur.eps

!lp figure.eps % appel a l'UNIX

⊗ Rappel : l'imprimante est limitée au Noir et Blanc...

Pour du bitmap print -dpng figcouleur.png

3D (help graph3d)

Représentation graphique d'une variable

mesh (F) représentation de la fonction bidimensionnelle F dans la troisième direction, en chaque point du maillage

surf(F) analogue à mesh, mais en créant une surface continue

contour (F) représentation des isocontours de la fonction bidimensionnelle F dans le plan

contour (F, 20) deuxième argument optionnel = nombre
d'isocontours

contour (F, 5, 'k') troisième argument optionnel = couleur
(fixe) des isocontours

Graphiques 3D

Représentation graphique d'une variable

couleur codée sur une lettre : par exemple **k**=black, **w**=white, **b**=blue, **r**=red, **g**=green, **y**=yellow,... (cf. **help**)

*** Graphiques 3D

Représentation graphique d'une variable

→ pcolor (F) représentation par des zones de couleur continues de la fonction bidimensionnelle F dans le plan

➔ possibilité de modifier les détails de la représentation graphique par une deuxième ligne de commande

→ shading flat chaque bloc de maillage est associé à une couleur unique

→ shading interp interpolation de la couleur par dégradé entre les 4 coins du bloc de maillage

➔ plus joli, mais ne change rien à la quantité d'informations réellement disponible !

Graphiques 3D axes x,y

mesh(Y,X,F) [noter les modifs sur les axes]
mesh(-2*Y,X,F)

→noter l'orientation de la fenêtre

X

origine (0,0

possibilité d'échanger les directions X et Y par simple transposition de la fonction : **F**'

Graphiques 3D, view

Orientation usuelle pour la fenêtre graphique

```
pcolor(X,Y,F')
```

permet de se replacer dans une vision standard pour les lignes et les colonnes de la matrice visualisée

Changement de vue view(0,0), view(3), view(0,90)



*** set(...,'prop','value'), get()

get (gca) %obtenir les propriétés de l'axe courrant

- h= get(gca,'title');get(h)
- set(h,'fontsize',30) % modifier la taille d'un titre



*** Tracé immédiat ou différé (1/2)

Pour accélérer l'exécution, Matlab ne trace pas à l'écran les graphes quand l'intervalle de temps entre deux tracés est trop bref. Remplacer mesh (F) par

- → for i=1:size(F,1)
- → plot(F(i,:),'r-')
- → end

➔ les figures intermédiaires ne sont pas tracées par défaut...

*** Tracé immédiat ou différé (2/2)

Pour changer ce comportement, utiliser l'ordre additionnel drawnow

- \rightarrow for i1=1, size(F,1)
- plot(F(i1,:),'r-')
- drawnow
- → end

➔ défilement de toutes les figures intermédiaires, comme pour un film

*** Réalisation de films à l'écran

Pour réaliser un film à l'écran, il faut d'abord stocker les différentes images dans une matrice unique (défilement de F)

```
nimage = size(F, 1)
for i=1,nimage
        F2(1:nimage-i+1,:) = F(i:nimage,:);
         if (i>1)
         F2(nimage-i+2:nimage,:) = F(1:i-1,:);
        end
         surf(F2)
        Mfilm(:,i) = getframe; %acquisition
end % maintenant, on peut jouer le film
```

*** Réalisation de films à l'écran

>On peut maintenant faire jouer le film par la commande movie

fps = 4; % vitesse (frames per second)

movie(Mfilm,4,fps) % deuxieme argument =
%nombre de repetitions du defilement

Pour en savoir plus

doc, doc NomDeLaFonction

help, help NomDeLaFonction

demo

*** Matlab et Simulink





Simulink

Programmation graphique

Outils d'intégration numérique

Simulation événementielle

Liens avec les microcontrôleurs

Plate-forme de référence pour la conception d automatismes

Simulation 1 DDL

- Modèle d'état associé à M = 1 K=1e2
- Choissez C pour avoir un taux d'amortissement de l'ordre de 1 \% (indice : il faut calculer les valeurs propres de la matrice d'état A et regarder le rapport partie réelle sur amplitude des pôles)



1 DDL réponse libre

- Utilisez les fonctions d'intégration de Matlab (help ode45) pour calculer la réponse à une condition initiale non nulle et tracez cette réponse.
- Calculez la transformée de Fourier de la réponse (avec fft) retrouvez la fréquence de résonance dans cette FFT (calculez les fréquences à partir du vecteur temps).
- Illustrez l'influence du taux d'amortissement en superposant les fft pour trois valeurs de C différentes.

1 DDL réponse forcée

- Appliquez une force sinusoïdale dont vous choisirez l'amplitude et la fréquence de façon à illustrer l'apparition de la raie correspondante dans la fft de la réponse.
- Illustrez la décroissance du transitoire lié aux conditions initiales. (Indication : comparez les fft d'un signal complet et d'un signal tronqué (valeurs t>0).